

LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 9 AOUT, 1841.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de Mr. John Williams, le célèbre oculiste, dont l'arrivée à Québec doit être regardée comme un heureux événement par tous ceux qui sont affligés de maladies dans les organes si délicats de la vue et de l'ouïe; maladies que n'ont soignées jusqu'ici que d'une manière très imparfaite et assez généralement infructueuse ceux qui ne se sont pas livrés avec constance et bonheur, comme Mr. Williams, à la pratique exclusive de cette partie de l'art médical. Nous avons parcouru un pamphlet dont ce monsieur nous a fait part; les témoignages nombreux et indubitables qu'il renferme, les détails qu'il donne des cures merveilleuses opérées par ses soins et à l'aide des remèdes qu'il a découverts, ne nous laissent aucun doute de son habileté. Ce qui nous semble devoir surtout faire sortir Mr. Williams de la ligne des charlatans qui couvrent ordinairement de leurs absurdes déclamations la dernière page des journaux est le dévouement plein de philanthropie avec lequel il accorde ses soins gratuits à la classe indigente; d'où il faut conclure, d'après la nature ordinaire de l'humanité, que cette portion de ses patients est de beaucoup la plus considérable; car on est habituellement très empressé d'obtenir ce qui ne coûte rien. Les témoignages innombrables que possède Mr. Williams de cures opérées sur des personnes hors d'état de l'en rémunérer, le recommandent infiniment davantage à nos yeux que les décorations et les honneurs que lui décernèrent à juste titre sans doute les Louis XVIII, les Charles X, les Léopold, les Louis Philippe et autres illustres aveugles qui l'appelèrent auprès d'eux.

A propos, nous ne savons si c'est une indiscretion de mentionner ce qui suit, à tout risque nous le dirons puisque cela intéresse bien des malheureux. Nous avons donc vu une lettre du greffier de la cité adressée à Mr. Williams et lui annonçant que Mr. le maire avait examiné et trouvé incontestables les documents officiels attestant l'efficacité des soins qu'il a donnés ailleurs; cette lettre lui apprenait de plus qu'on n'avait pas cru devoir annoncer par des placards son arrivée à Québec et l'appel qu'il faisait aux indigents leur offrant ses services gratuits; pareille chose ne se faisant qu'en des circonstances de calamités publiques. La corporation est probablement justifiable d'avoir agi ainsi; mais il est toujours bon qu'on connaisse les généreuses intentions de Mr. Williams.

La ville commença à être assaillie de curiosités qui se disputent les acclamations et surtout les écus de ses bons citoyens.

D'abord le Géant, qui est sans contredit le plus grand homme que notre ville ait vu, montre chaque soir au théâtre sa masse incomparable. Il est accompagné de danseurs blancs et noirs, d'un voltigeur très fort sur la corde lâche, d'un jongleur, d'un enfant très souple enfin le tout formé une soirée qui vaut certainement le prix d'entrée. Depuis leur arrivée la salle a été toujours fort bien garnie. Ils